

Rencontre autour de l'Évangile – 7ième
Dimanche de Pâques

**« La vie éternelle, c'est de
te connaître,
toi le seul Dieu, le vrai
Dieu,
et de connaître celui que tu
as envoyé, Jésus Christ. »**

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Jean 17, 1-8)

Saint Jean est le seul à nous rapporter cette grande prière de Jésus, au moment où il va entrer dans sa Passion et sa mort pour passer de ce monde à son Père. C'est la prière sacerdotale de Jésus. Il se tourne vers son Père en faisant comme un bilan de sa mission terrestre, et il s'en remet à lui avec confiance.

Soulignons les mots importants

Père : Dans la bouche de Jésus, ce mot exprime une relation particulière qu'il vit avec Dieu : laquelle ?

L'heure est venue : De quelle « heure » Jésus parle-t-il ? Rappelons-nous ce qu'il répond à sa mère aux noces de Cana.

« Glorifie ton Fils, comme ton Fils te glorifie » : La gloire du Fils et la gloire du Père dépendent l'une de l'autre : c'est la vie éternelle communiquée aux hommes par la victoire du Fils sur le péché et la mort.

La vie éternelle : quelle est cette vie dont parle Jésus ?

Te « connaître » et « connaître » celui que tu as envoyé : Que veut dire connaître quelqu'un ? Comment connaître le vrai Dieu et Celui qu'il a envoyé ? Qu'est-ce que cela doit changer dans notre vie ?

L'œuvre que tu m'as confiée : Quelle a été l'essentiel de l'œuvre accomplie par Jésus ?

Avant le commencement du monde : En tant que Fils de Dieu, Jésus existe depuis toujours. Quel est ici le sens du mot « monde »

J'ai fait connaître ton « nom » : De quel nom Jésus parle-t-il ?

Quels sont les mots ou les expressions employés par Jésus pour dire la foi de ses apôtres ?

Le mot « monde » : Jésus dit qu'il ne prie pas pour « le monde » et pourtant ses disciples sont envoyés « dans le monde ». Essayons de comprendre ce que veut dire Jésus.

Pour l'animateur

– **Père** : La prière de Jésus commence par une invocation filiale : le mot « abba », c'est un terme familier de l'araméen, la langue de Jésus, pour dire papa.

– **L'Heure** de Jésus. Dans l'évangile de Jean il est souvent

question de « l'heure ». A Cana, il dit à Marie : « Mon heure n'est pas encore venue »

L'heure d'un général, c'est le moment où il défile avec son armée victorieuse. L'heure d'une mère, c'est le moment où elle met au monde son enfant.

Jésus révèle qu'aucun croyant ne peut faire une expérience directe de Dieu. Le Père se rencontre dans la foi en Jésus et l'écoute de sa Parole. Philippe est invité à croire, c'est-à-dire à reconnaître dans l'homme Jésus la manifestation du Père parmi les hommes. L'heure de la religieuse ou du prêtre, c'est le moment du pas décisif qui change l'orientation de leur vie ...

Toute la vie de Jésus a été tendue vers « son heure » : C'est l'heure décisive : à la fois l'heure de sa mort et de sa victoire sur la mort ; l'heure de son humiliation et de sa glorification par le Père. L'heure du passage de ce monde vers le Père. L'heure où Jésus sauve toute l'humanité en la faisant passer en lui de la mort à la vie éternelle.

– **La vie éternelle** : c'est précisément le fruit, le résultat, la conséquence de cette « Heure ». C'est la vie même de Dieu qui transforme totalement l'humanité de Jésus dans la Résurrection et que Jésus, solidaire de toute l'humanité, veut communiquer à tous ses frères. Cette vie éternelle est donnée dès maintenant sur terre.

– C'est le sens du mot « **connaître** » = naître avec. Être uni, être dans l'intimité du Père en étant uni à Jésus. C'est une expérience intime et forte. Comme deux époux se connaissent.

– **L'œuvre du Fils** c'est justement de faire connaître le Père : c'est son Nom.

– **Pour un chrétien, avoir la foi** c'est : vivre une expérience personnelle de relation avec le Christ et en lui avec le Père qui l'a envoyé. C'est cela « connaître Dieu ». **C'est la foi des apôtres** : garder fidèlement la Parole du Père ; reconnaître que

les paroles de Jésus sont les paroles du Père et les accueillir ; reconnaître que Jésus vient du Père.

– Dans la prière de Jésus, le mot **monde** veut dire tantôt « la création » Jésus comme Fils du père existe « avant le commencement du monde » ; tantôt, le mot monde désigne tout ce qui entraîne le monde loin de Dieu « je ne prie pas pour le monde » ; tantôt c'est le monde des hommes que Dieu aime. « Dieu a tant aimé le monde... » (Jn3, 16)

TA PAROLE DANS NOS CŒURS :

Jésus, fais-nous entrer dans ta prière filiale. Fais-nous entrer avec toi dans l'intimité du Père. Apprends-nous à prier avec tout ce qui fait notre vie, comme toi. Rends-nous accueillants à tes paroles, car elles sont les paroles du Père qui t'a envoyé. Tu as les paroles de la vie éternelle.

TA PAROLE DANS NOS MAINS :

La Parole aujourd'hui dans notre vie

P Comment cette prière filiale de Jésus peut-elle nous aider à renouveler notre manière de prier ?

P Comment notre vie peut-elle « glorifier » le Père.

P Si nous appartenons à Jésus et si Jésus nous a donné la vie éternelle, qu'est-ce que cela change ou doit changer dans notre vie de tous les jours ?

P Gardons-nous fidèlement la Parole du Christ ? Quelle place donnons-nous à la lecture personnelle de l'Évangile pour approfondir notre connaissance du Christ et du Père ?

*P Sommes-nous dans le monde les témoins du seul et vrai Dieu ?
Qu'est-ce que nous faisons pour aider nos frères à le connaître ?*

Ensemble prions

Chant : O Père, je suis ton enfant (Carnet des paroisses p.287)

Dieu Père,

nous te louons et nous te bénissons parce que tu es le Père de Jésus,

et que tu veux être aussi notre Père selon ton amour et ta miséricorde.

Dieu Fils,

nous te louons et nous te bénissons

parce que tu es le Fils de son amour,

et que tu veux être aussi le frère premier-né de tous les enfants de Dieu.

Dieu Saint-Esprit,

nous te louons et nous te bénissons

parce que tu es l'amour du Père et du Fils jaillissant comme un feu de leur tendresse, et que tu veux aussi habiter en nos cœurs comme un brasier d'amour.

Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, nous te louons et nous te bénissons

parce que tu es le Dieu au-delà de toute louange et que tu acceptes cependant les balbutiements de notre adoration.

A toi notre amour pour les siècles des siècles. Amen

Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici :

7ième Dimanche de Pâques

6ième Dimanche Pâques – par Francis
COUSIN (Jn 14, 15-21)

**« L'amour, ... toujours
l'amour ! »**

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. »

La première question à se poser est : **Comment, moi, je les garde ?**

Je peux très bien les garder comme quelque chose de précieux, que je mets dans une belle pochette, à l'abri ... Dans un tiroir ... ou encore mieux, dans un coffre-fort ...

Où on les oublie ... de temps en temps on ouvre le tiroir ou le coffre-fort ... pour y déposer quelque chose ... et là, on retrouve la pochette « Commandements » ou « Paroles de Jésus » ... On jette un coup d'œil ... « Ah, il dit des choses bien Jésus ... » et puis on referme ... sans que cela change quoi que ce soit dans notre vie ...

Alors, est-ce qu'on aime vraiment Jésus ?

Je peux aussi m'en souvenir de temps en temps, dans certaines circonstances ... « Ah oui, Jésus a dit cela » ... mais est-ce que pour autant cela change mon comportement ?

Comportement vis-à-vis de moi-même ...

Mais aussi vis-à-vis des autres ...

*« Quand tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque **chose contre toi**, laisse ton offrande, là, devant l'autel, **va d'abord te réconcilier** avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande. »* (Mt 5,23-24).

*« Si ton frère a commis un péché contre toi, **va lui faire des reproches seul à seul**. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère ... »* (Mt 18,15+).

Je ne suis pas sûr que ces deux Paroles soient souvent utilisées ...

*« **Si vous m'aimez**, vous garderez mes commandements. **Moi, je prierai le Père**, et il vous **donnera un autre Défenseur** qui sera pour toujours avec vous : **L'Esprit de vérité** ... ».*

Si on aime Jésus, ce n'est pas seulement Jésus qui est auprès de nous, et même en nous quand nous communions, mais aussi le Saint

Esprit, qui n'est pas simplement ''auprès de nous'', mais qui est en nous : « *Il sera **en vous***. ».

Et le Père est toujours uni à son Fils : « *Le Père et moi, nous sommes UN*. » (Jn 10,30).

C'est donc la trinité entière qui est en nous.

Mais à la fin du passage de l'évangile, Jésus dit : « *Celui qui reçoit mes commandements et les garde, **c'est celui-là qui m'aime***. ».

C'est comme l'inverse de la première phrase :

Si vous m'aimez	Vous
garderez mes commandements	

Celui qui reçoit **mes commandements**

et les garde

C'est celui-là qui **m'aime**

La réflexivité entre les deux phrases invite à penser que « aimer Jésus » et « garder ses commandements » sont deux phrases équivalentes ... à la différence que dans la première phrase, il y a un « SI » : « Si vous m'aimez ». De ce fait, le plus important est de garder les commandements de Jésus, car cela implique **d'aimer Jésus** ! ... même sans le savoir ... même si on n'est pas chrétien ... même si on n'est pas baptisé ... même si on ne connaît pas Jésus ...

Mais pour nous, catholiques, **l'essentiel est d'aimer Jésus**, ce qui est vrai pour la plupart d'entre nous ...

Mais est ce que nous suivons **tous** les commandements de Jésus ... ?

En gros, oui ... mais dans le détail ... peut-être pas toujours ... par oubli ... par négligence ... parce qu'on pense que ce n'est pas important ...

Au scribe qui lui demandait : « **''Quel est le premier de tous les commandements ?''**, Jésus lui fit cette réponse : **'' Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là.''** » (Mc 12, 28-31).

Amour de Dieu ... **Amour** des hommes ... c'est-à-dire amour de tous les êtres spirituels et humains ...

Mais Jésus ira encore plus loin pour ses disciples : « **Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.** » (Jn 15,12).

S'aimer ... non pas comme les bisounours : je t'aime, tu m'aimes, on s'aime ... oui, mais, ... quel sorte d'amour ?

L'amour dont Jésus nous a aimé ! ... et dont il continue à nous aimer, comme son père nous aime ...

Un amour qui amène Jésus à accepter sa Passion, sans rien dire : « **Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.** » (Jn 15,13).

Un amour tel qui pourrait nous faire dire, comme sainte Thérèse de l'enfant Jésus : « Oui, je le sens lorsque je suis charitable, c'est Jésus **seul** qui agit en moi. »

**Seigneur Jésus,
fils du Dieu d'amour,
tu ne nous demandes
qu'une seule chose :
aimer comme toi, tu aimes,
ce qui revient à mettre en œuvre**

tous tes commandements,

toutes tes Paroles.

Aide-nous pour cela.

Francis Cousin

Pour accéder à l'image illustrée, cliquer sur le titre suivant :

Image dim Pâques A 6°

6ième Dimanche de Pâques (Jn 14,
15-21) – Homélie du Père Louis DATTIN

Préparation à la Pentecôte

Jn 14, 15-21

Pour cette homélie, je ne retiendrai cette semaine que la 2^e phrase de la 2^e lecture : celle de St-Pierre. Elle aborde une question capitale : le problème n° 1 du chrétien d'aujourd'hui. Cette phrase je la répète : « Vous devez toujours être prêts à expliquer votre foi à tous ceux qui vous demandent de rendre compte de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect ». En ce temps liturgique de l'attente de

l'Esprit Saint qui doit relancer notre foi par la fête de la Pentecôte, St-Pierre nous rappelle que cette foi, ce trésor inestimable, qui est encore bien plus le fruit de l'Esprit Saint que celui de notre mérite personnel, cette foi-là, n'est pas d'abord destinée à notre confort spirituel, à nous assurer intérieurement, à légitimer notre conduite mais qu'elle est en nous comme un cadeau que je dois partager, communiquer, répandre autour de moi, diffuser.



Depuis que je suis confirmé, je n'ai pas la foi « pour moi », j'ai la foi « pour les autres ». Je suis dépositaire, plus promoteur, diffuseur et l'Esprit Saint ne me communiquera cette force que dans la mesure où j'en fais bénéficier les autres. C'est toute la différence qu'il y a entre les sacrements de Baptême et de Confirmation.

Au Baptême, c'est vrai, j'ai reçu l'Esprit de Dieu pour être adopté par lui, pour vivre de sa vie, pour faire partie de l'Église, corps mystique du Christ. C'est un esprit de famille, une grâce de croissance spirituelle intérieure qui va construire en moi et établir cette vie relationnelle avec Dieu. « Nous demeurons en lui, et lui en nous ». « Nous ferons chez lui notre demeure ».

Par le sacrement de Confirmation, l'Esprit Saint m'est donné, non plus pour mon édification personnelle mais pour la mission, pour l'apostolat, pour l'annonce de la bonne Nouvelle aux autres, autour de moi. Je ne me contente plus d'être éclairé intérieurement par la foi, je deviens capable maintenant

d'éclairer les autres, à mon tour, en rendant compte de cette foi qui m'habite, qui me fait vivre certes mais qui est capable d'en faire » vivre d'autres » autour de moi, si je suis capable de la faire passer, de la communiquer.

Mais voilà que nous arrivons à la vraie question, au problème qui est presque toujours le nôtre : cette foi qui nous habite, cette vie intérieure qui vous anime, cette espérance qui vous fait vivre, êtes-vous capables d'en rendre compte aux autres, d'expliquer à ceux qui vous le demandent ? Quel est le contenu de cette foi ? Sommes-nous capables d'en faire l'exposé, de passer cette bonne Nouvelle de manière à ce qu'elle soit acceptable auprès des autres, séduisante, enviable par eux ?

Soyons concrets : si quelqu'un de votre entourage, un ami, une relation, tout de go, vous demande : « Dis donc, tu es chrétien, toi, je l'ai senti plusieurs fois à cause de ta conduite mais peux-tu m'expliquer ce qui te fait agir ainsi, quel est le contenu de ta foi ? Quel est ton idéal, qu'est-ce qui est le ressort de ta vie ? ». Alors qu'allez-vous répondre ? Quels mots allez-vous employer ? Qu'est-ce que vous allez aborder en premier, avec quelles expressions ? Est-ce que vous allez répondre :



« Oh ! Moi, tu sais, oui, bien sûr, je suis chrétien mais de là à te dire pour quoi... Il y a de la distance... Je vis cela au jour le jour, à la petite semaine sans trop savoir les raisons. C'est un peu comme ma voiture ; elle me traîne à tel ou tel endroit mais

je n'ai jamais mis le nez dans le moteur ».

A la rigueur pour le domaine mécanique : c'est possible, un jour ou l'autre mon véhicule ira à la casse... mais moi ? Et les autres personnes humaines qui sont autour de moi ? J'ai besoin, et les autres ont besoin de savoir pourquoi ils vivent de telle ou telle façon, d'où la nécessité urgente, pour tout chrétien, pour chaque

chrétien adulte et confirmé, d'éclairer sa foi, de la justifier, de l'étayer, de pouvoir en rendre compte.

« Vous devez toujours être prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous demandent compte de l'espérance qui est en vous ! »

Sur certaines portes, il y a écrit « Privé », ce qui veut dire que l'on entre ici dans un domaine personnel, que l'accès en est réservé, que n'entre pas n'importe qui... J'ai peur que sur la porte de la foi de certains chrétiens, beaucoup n'y lisent que ce petit mot : » foi privée » comme » domaine privé « , « entrée privée » et de ce fait, dans ce cas-là, on en prive les autres. Oh ! Pas forcément par égoïsme mais faute d'avoir pu rendre communicable et à la disposition des autres, ce qui est mon bien le plus précieux et qui ne m'est donné que pour être distribué.



« Allez donc, de toutes les nations, faites des disciples, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai enseigné ».

Tout ce que nous avons reçu depuis notre Baptême, notre vie chrétienne, en famille, au catéchisme, notre 1^{ière} Communion, notre Profession de Foi, notre Confirmation, toutes ces grâces accumulées au long des années sont-elles faites pour être entreposées au fin fond de ma vie intérieure ? Ou bien répandues, diffusées, à la libre disposition de tous ceux qui ont justement faim et soif, eux aussi, de ce qui fait notre nourriture spirituelle ?

N'oublions pas l'image employée pour illustrer l'amour de Jésus pour les hommes : un cœur, mais un cœur ouvert par la lance du soldat, un cœur par où s'écoulent l'eau et le sang de la vie de Dieu pouvant irriguer toute la soif et la faim spirituelle de l'humanité = de notre cœur, à nous aussi, parce que nous sommes animés de la même ambition que celle du cœur de Jésus. Couleront l'eau et le sang de la grâce, à condition cependant que notre cœur, à nous aussi, soit ouvert aux autres, ouvert sur les autres...

Ma foi n'est pas une affaire privée, elle doit devenir communicative, si elle veut s'épanouir. Mais pour cela, nous devons, par la prière, par la lecture, par la réflexion, par les sacrements, par le dialogue avec les autres, en prendre connaissance, en prendre conscience, afin de pouvoir ensuite la dire aux autres, pouvoir la communiquer, non seulement par notre exemple, notre conduite ce qui est déjà beaucoup mais aussi par notre témoignage.

« Soyez prêts à vous expliquer devant tous ceux qui vous interrogent. Soyez prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous ». AMEN

Rencontre autour de l'Évangile – 6ième
Dimanche de Pâques

« Moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre Défenseur, qui sera toujours avec vous. »

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Jean 14, 15-21)

Cet évangile fait suite aux confidences que Jésus a faites à ses disciples sur l'unité tout à fait particulière qu'il vit avec son Père. Aujourd'hui Jésus leur fait la promesse d'une autre forme de présence qui lui permettra d'être au milieu d'eux : c'est l'Esprit-Saint.

Soulignons les mots importants

Si vous m'aimez vous resterez fidèles à mes commandements : *quels commandements ?*

Je prierai le Père :

Il vous donnera un autre Défenseur : *Pourquoi un « autre » Défenseur ?*

Qui sera pour toujours avec vous : *Se rappeler la promesse de Jésus « Et moi, je suis avec vous tous les jours... »*

Il est en vous : *Saint Paul dira que notre corps est « le Temple du Saint Esprit »*

Je reviens vers vous : *de quelle manière ?*

Vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi et moi en vous : *où « habite » le chrétien ?*

Celui qui reste fidèle à mes commandements, c'est celui-là qui m'aime.

Celui qui m'aime sera aimé de mon Père

Moi aussi je l'aimerai

Pour l'animateur

- Dans la première partie du chapitre 14, Jésus invitait ses disciples à croire en lui. Dans ce passage, il demande à ses disciples de l'aimer.
- Aimer Jésus, c'est d'abord être fidèle à ses commandements. Jésus le dit au début (dans une forme positive) et le redit à la fin de ce passage (dans une forme négative) : comme pour insister et encadrer tout le reste. Aimer Jésus, ce n'est pas seulement une affaire de sentiment. En fait, il y a un unique commandement : « Croire en Jésus et s'aimer les uns les autres » (1Jn 3, 23)
- Cette fidélité n'est possible que par le don du Défenseur, l'Esprit de vérité. Il sera « **un autre Défenseur** », qui va assister les apôtres qui n'auront plus la présence terrestre et sensible de leur premier défenseur Jésus. Ce que Jésus faisait pour les guider, les enseigner, c'est le Saint Esprit qui va le faire. Il les conduira à la vérité toute entière. Et il leur fera comprendre tous les enseignements de Jésus.
- **Je reviens vers vous**: Jésus parle ici de sa présence permanente invisible à sa communauté après sa Résurrection. Et c'est en mettant en pratique les commandements de Jésus, que le croyant fera l'expérience de sa présence.

Durant tout le temps de l'Eglise chaque croyant aura l'assurance d'être aimé du Père et de Jésus.

- « **Vous reconnaîtrez que je suis en mon Père que vous êtes en moi et moi en vous** » : Le temps de l'Eglise est pour tout

croyant une vie d'intimité avec le père, le Christ et c'est cela l'œuvre de l'Esprit Saint en chaque croyant.

TA PAROLE DANS NOS CŒURS :

Inviter les participants à redire (en écho) l'une ou l'autre parole de Jésus, afin de les aider à entrer le mieux possible dans la pensée de Jésus et à accueillir tout ce qu'il nous révèle pour notre vie de baptisés.

TA PAROLE DANS NOS MAINS :

La Parole aujourd'hui dans notre vie

Jésus nous demande de l'aimer : comment vérifier si nous l'aimons vraiment dans notre vie quotidienne ?

Faisons-nous l'expérience de la présence de l'Esprit comme Défenseur à nos côtés dans les moments de « brouillard », de découragement, de tentation ?

Malgré l'absence sensible du Ressuscité, savons-nous le rencontrer par la foi dans nos frères, dans la communauté des croyants, dans la lecture de sa Parole ?

Sommes-nous assez simples pour parler à notre Père comme des enfants, en toutes circonstances ?

Ensemble prions

Chant : En marchant vers toi Seigneur (carnet des paroisses : p.256)

Nous te rendons grâce, Dieu notre Père, pour la communion d'amour qui te lie de toute éternité à ton Fils Jésus Christ.

Nous te rendons grâce pour sa présence, invisible, mais réelle au milieu de nous.

Ecoute sa prière quand il te prie pour nous et donne-nous le Défenseur, l'Esprit de vérité, pour qu'il nous garde dans la fidélité ; qu'il nous aide à aimer Jésus, non pas en paroles, mais en mettant en pratique chaque jour le commandement de l'amour.
Amen

**Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : 6ème
Dimanche de pâques**

6ième Dimanche de Pâques (Jn 14,
15-21) - par le Diacre Jacques FOURNIER

**« Si quelqu'un m'aime, je me
manifesterais à lui »**

(Jn 14,15-21)...

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.

Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous.

l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous.

Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous.

D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi.

En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous.

Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime

sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »



Jésus nous invite ici à l'amour... « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements... Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime.* » Or « le commandement » de Jésus n'est pas un programme de vie parfaite à accomplir, programme qui nous rendrait meilleur que les autres... Non, il est une invitation continuelle au repentir, pour que nous puissions recevoir le pardon de nos péchés. « *En son Nom, le repentir en vue de la rémission des péchés sera proclamé à toutes les nations... De cela vous êtes témoins* » (Lc 24,47-48). Jésus en effet, en tout son être est « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » (Jn 1,29), inlassablement, jour après jour, de repentir en repentir, de recommencement en recommencement... En nous détournant de Dieu, le péché nous prive de la Plénitude de sa paix et de sa vie ? Nous la retrouvons aussitôt dès que nous nous retournons de tout cœur vers Lui, dans la vérité de notre être blessé. « *Le salaire du péché, c'est la mort ; le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle, dans le Christ Jésus* ». Voilà pourquoi, nous dit Jésus, « *le Père lui-même, qui m'a envoyé, m'a donné son commandement sur ce que je dois dire et déclarer ; et je sais que son commandement est vie éternelle* » (Rm 6,23 ; Jn 12,49-50).

Si nous gardons son « *commandement* », se repentir de

tout cœur, nous recevrons de sa Miséricorde le don de sa vie, qui nous sera transmis par « l'Esprit de Vérité » : « *Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité* », « l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie » (Crédo). Alors, la promesse de Jésus s'accomplira : « *Le monde ne me verra plus, mais vous, vous verrez que je vis, et vous aussi vous vivrez* ». En recevant la vie de Dieu dans nos cœurs, une vie qui est avant tout Paix, nous comprendrons que ce trésor ne vient pas de nous, et nous réaliserons au même moment que le Christ, que nous n'avons jamais vu, vit de la Plénitude de cette même vie. Nous réaliserons ainsi qu'il nous a, gratuitement, par amour, établis dans ce Mystère de Communion qu'il vit avec son Père de toute éternité : en étant ainsi par grâce « en lui », unis à lui dans la communion d'une même vie, d'une même paix, « *vous reconnaîtrez* », nous dit Jésus, « *que je suis en mon Père, et vous en moi et moi en vous* ».

Mais cette vie est la vie de Dieu, un Dieu qui est Amour en tout son être... Sa simple présence en nos cœurs ne pourra alors que nous entraîner à notre tour sur les chemins de l'amour, qui se concrétisent dans le service de Dieu et de nos frères...

DJF

5ième Dimanche de Pâques (Jn 14, 1-12) — par P. Rodolphe EMARD

Lectures : Ac 6, 17 ; 1 P 2, 4-9 ; Jn 14, 1-12

Frères et sœurs, les lectures de ce cinquième dimanche de Pâques

nous donnent de méditer sur le mystère de l'Église et sur ce qu'est « l'être » chrétien.

▪ L'Église

Dans la première lecture, saint Luc nous rapporte comment s'est organisée la première communauté chrétienne. Cette communauté n'est pas uniforme. Les premiers chrétiens venaient du judaïsme et du paganisme. Cela a engendré une difficulté, on reprochait que les veuves de langue grecque « *étaient désavantagées dans le service quotidien.* »

Pour faire face au problème, les Douze Apôtres, déjà surchargés par l'annonce de la Parole de Dieu, vont créer un nouveau ministère. Un groupe de Sept sera institué pour la charge du service : « *On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains.* » Il est important de se rappeler que les ministères répondent à des besoins de l'Église. On ne se donne pas à soi-même une mission mais on la reçoit.

Les fonctions des Sept seront élargies : le service des plus nécessiteux, des pauvres mais aussi pour le service de la Parole de Dieu. On y retrouve le ministère même du diacre. Ces Sept hommes sont en quelque sorte les premiers diacres de l'Église. L'Église est revenue à cette tradition ancienne en restaurant le diaconat permanent suite au concile Vatican II.

Ce qui caractérise aussi la première communauté chrétienne, c'est la Parole de Dieu qui « *était féconde* ». L'Église d'aujourd'hui vient de cette première communauté. Nous sommes d'origines et de langues différentes. L'Église n'est pas uniforme ! Nous avons à être des serviteurs de la charité dans notre quotidien. Le ministère diaconal rappelle à tous les baptisés ce devoir du service du prochain. Nous avons enfin à continuer à annoncer la Parole de Dieu, pour qu'elle soit féconde...



▪ « L'être » chrétien

Dans la deuxième lecture, saint Pierre nous dit ce que signifie « être » chrétien. L'être chrétien repose sur notre attachement au Christ : « *Bien-aimés, approchez-vous du Seigneur Jésus : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu.* » Dans l'Évangile, Jésus se révèle lui-même comme « *le Chemin, la Vérité et la Vie* ». Personne ne peut aller vers le Père sans passer par lui. Notons que Jésus dit qu'il est LA Vérité, l'UNIQUE Chemin ! Parfois, nous disons à tort que toutes les vérités se valent, que tous les chemins mènent au même Dieu... L'Église confesse que l'unique Vérité de Dieu c'est le Christ ! De ce fait, il ne peut être que l'unique Chemin.

Il nous faut connaître Jésus car ainsi nous connaissons le Père : « *Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père.* » Par ailleurs, n'oublions pas que personne ne nous connaît aussi bien que Jésus. Jésus nous connaît mieux que nous-mêmes. La constitution pastorale sur « *L'Église dans le monde de temps* », *Gaudium et spes*, précise : « *En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné* » (n°22).

Le Christ, vrai Dieu et vrai homme, est le seul qui puisse révéler à l'homme quel est son mystère, ce qu'il représente aux yeux de Dieu, ce à quoi il est appelé : la Vie éternelle. La Vie qui se trouve en lui ! Contempler Jésus c'est voir le Père : « *Celui qui m'a vu a vu le Père.* »

Les lectures de ce dimanche nous invitent à dépasser nos conflits, nos divisions et d'accueillir nos différences comme des richesses. Nous sommes aussi appelés à vivre un attachement plus fort à l'Église malgré les abus qui lui sont reprochés. L'Église a été fondée sur les Apôtres et elle est voulue par le Christ.

Focalisons-nous davantage sur ce qui fait la nature de l'Église : pour annoncer la Parole de Dieu, pour servir, pour continuer les œuvres de Jésus : *« Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père »*.

Saint Pierre souligne à ce titre : *« vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »* C'est ce que nous sommes par la grâce du Baptême. Redécouvrons la dignité et la grandeur d'être baptisé !

Que le Seigneur augmente notre foi, qu'il nous vienne en aide pour faire de nous l'Église selon son cœur. Attachons-nous au Christ : il est la Résurrection et la Vie. Amen.

Père Rodolphe EMARD.

5ⁱème Dimanche Pâques – par Francis
COUSIN (Jn 14, 1-12)

**« Je vous ai tout dit,
mais vous n'avez pas fait
attention !! »**

Nous sommes au soir de ce qu'on appelle maintenant le jeudi saint.

Dans un long discours, en paroles et en actes, Jésus va rappeler beaucoup de choses qu'il avait déjà dites de manière éparse, en donnant plus de précisions : le lavement des pieds et la nécessaire humilité, le commandement nouveau : l'amour des autres ... et encore les difficultés des uns et des autres de croire en la parole de Jésus et leur engagement vis-à-vis de lui : annonce de la trahison de l'un d'eux, et annonce du reniement de Pierre ...

Jésus sent qu'il y a comme un certain flottement chez les disciples ; il tente de calmer le jeu : « **Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.** ». Vous n'êtes peut-être pas très assurés, mais n'ayez pas peur, « *Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures* », et il y en aura une pour chacun. « *Je pars vous préparer une place* », mais « *je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.* »

Jésus n'abandonnera jamais ses apôtres, ses disciples, ... ceux d'alors ... mais aussi ceux de maintenant ... et ceux d'encore après ...

Nous aussi, nous avons une place préparée pour nous ... mais on ne sait pas quand nous l'aurons. Il faut d'abord mourir, bien sûr ... et ensuite attendre le jugement ... qui dépend de nous, de nos actions sur cette terre ... et aussi, de la miséricorde de Dieu ...

« *Pour aller où je vais, vous savez le chemin.* »

Ce qui nous vaut une réponse de bon sens de Thomas : « *Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ?* ».

J'aime bien la réponse de Thomas. On sent l'homme bien fixé sur la terre, sur la réalité du monde ... sans doute un travailleur manuel, qui réfléchit sur des faits, et non sur des discours philosophiques. Quelqu'un qui a été sans doute souvent traité ''de haut'' par certains ''intellectuels''... à mon sens, à tort ...

D'autant que cette réaction de thomas nous vaut une réponse de Jésus lumineuse (pour nous) de Jésus.

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. ».

Le seul chemin pour aller vers le Père, c'est de suivre Jésus, **de mettre en œuvres** ses Paroles, **toutes** ses Paroles ... et nous savons bien qu'elles sont parfois difficiles à suivre ... surtout quand il y a le Satan qui fait tout pour qu'on ne les suivent pas ...

« Ne nous laisse pas entrer en tentation ! »

Mais il ne suffit pas de le dire chaque jour ... c'est à nous à réagir ... et à dire NON à Satan.

« Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. »

On comprend la réaction de Philippe : « Montre-nous le Père ; cela nous suffit. » ... encore que je ne suis pas sûr que cela soit suffisant : il n'y avait pas de photos ni d'hologramme à l'époque, ... et montrer le tout-puissant ... c'est mission impossible ... sauf pour Jésus ...

« Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! »

Et pourtant, Jésus l'avait déjà dit, de plusieurs manières ...

Aux pharisiens : **« Vous ne connaissez ni moi ni mon Père ; si vous me connaissiez, vous connaîtrez aussi mon Père. »** (Jn 8,19)

« Le Père et moi, nous sommes UN. » (Jn 10,30)

« Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. » ((Jn 10,38)

Les apôtres avaient entendu ... mais ils n'avaient pas fait

attention ... ou pas tout compris ! Il y avait une étape qu'ils ne pouvaient pas encore franchir ...

Il faut dire que ce n'était pas évident de voir Jésus ... et de penser que c'est en même son Père qui est là ... puisqu'ils sont UN.

Il leur faudra la résurrection de Jésus ... et surtout l'envoi de l'Esprit Saint pour qu'ils puissent comprendre ...

Mais ne blâmons pas trop les apôtres ...

Si nous avions été à leur place, ... nous n'aurions pas fait mieux qu'eux ...

Seigneur Jésus,

tu étais au bout de ton chemin sur la terre :

dans moins de 24 heures

tu seras mort et mis au tombeau.

Mais tu ne penses pas à toi,

mais à ton Église en devenir,

et tu continues à conforter tes disciples

dans leur foi naissante,

malgré les événements contraires.

Aide-nous, nous aussi, à grandir

dans la connaissance de ta Parole

et à la mettre en pratique.

Francis Cousin

Pour accéder à l'image illustrée, cliquer sur le titre suivant :

Image dim Pâques A 5°

5ième Dimanche de Pâques (Jn 14, 1-12)
– par le Diacre Jacques FOURNIER

« Je vous prendrai près de moi »
(Jn 14,1-12)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ?

Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.

Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la

Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. »

Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. »

Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ?

Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres.

Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes.

Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père. »



Jésus sait que sa Passion approche. Il va bientôt mourir sur une Croix pour notre salut à tous, être mis au tombeau, ressusciter... Désormais, ses disciples ne le verront plus (cf. 2Co 5,16-21)... Aussi les prépare-t-il ici à vivre avec Lui une relation nouvelle, dans l'invisible de la foi... Et tout repose sur une promesse qu'il leur fait : « *Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures... Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai près de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi* ».

« *Je reviendrai* »... « *Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai vers vous* », dit-il à nouveau un peu plus loin (Jn 14,18)... Or, s'il en est un qui accomplit ses promesses, c'est bien Dieu... Le Père Ramlot (VTB 1040) écrit : « Promettre est l'un des mots clés du langage de l'amour. Promettre, c'est à la fois annoncer et garantir un don, engager une parole, se proclamer sûr de l'avenir et sûr de soi, et c'est en même temps susciter chez son partenaire l'adhésion du cœur et la générosité de la foi ». « *Dieu* » en effet « *n'est pas homme pour qu'il mente, ni fils d'Adam pour qu'il se rétracte* » (Nb 23,19) Quand il promet, il ne peut décevoir... Plus tard, Israël ne pourra que constater : « *De toutes les promesses que le Seigneur avait faites à la maison d'Israël, aucune ne manqua son effet : tout se réalisa* » (Jos 21,45 ; 23,14). Promettre, pour lui, c'est donc déjà donner...

Il reviendra... Et que fera-t-il dans l'invisible de la foi ? « *Je vous prendrai près de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi* ». C'est Lui qui agit, à nous de nous laisser faire, de cœur, de tout cœur... Mais où est-il, où nous emmènera-t-il ? Il nous le dit ici par deux fois : « *Je suis dans le Père et le Père est en moi* »... Nous le savons bien : Jésus n'est pas le Père, et le Père n'est pas Jésus. Ils sont en face à face, le Fils étant toujours « *tourné vers le sein du Père* » (Jn 1,18). Mais tous les deux sont unis l'un à l'autre en « cœur à cœur », le Père donnant gratuitement au Fils, par amour, tout ce qui remplit son cœur, le Fils de son côté, se laissant combler par le Père, et donc unir à Lui dans la communion d'une même Plénitude d'Être, de

Lumière et de Vie. « *Le Père aime le Fils et il a tout donné en sa main* », de telle sorte que « *tout ce qu'a le Père est à moi.* » « *Comme le Père a la vie en Lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même... Je vis par le Père* » ((Jn 3,35 ; 16,15 ; 5,26 ; 6,57). Et cette vie est celle de « *l'Esprit* » qui est « *vie* »...

Alors, comment Jésus nous prend-il pour que nous soyons nous aussi là où il est ? En nous donnant ce même Esprit qu'il reçoit du Père de toute éternité, un « *Esprit* » par lequel le Père l'engendre en Fils : « *Recevez l'Esprit Saint* », dira-t-il, ressuscité, à ses disciples (Jn 20,22)... Alors, unis à moi « en cœur à cœur » dans la communion d'un même Esprit, d'une même vie, « *vous serez là où je suis* »... Certes, pour l'instant, nous ne voyons rien de ce « face à face », mais « le cœur à cœur » lui, existe déjà, dans la foi...

DJF

Rencontre autour de l'Évangile – 5ième
Dimanche de Pâques

**« *Personne ne va vers Le Père sans
passer par moi !* »**

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Jean 14, 1-12)

Cet évangile fait partie du discours d'adieu de Jésus au moment de la Cène, donc juste avant d'entrer dans sa Passion.

Soulignons les mots importants

Relever dans cet évangile tous les mots qui parlent de voyage.

Jésus parle de partir et de revenir : *que veut dire Jésus à ses disciples ?*

« **La maison de mon père** » : *que vous inspire cette parole de Jésus ?*

« **Je pars vous préparer une place** » : *de quelle place parle Jésus ?*

« **Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi** » : *qu'est-ce Jésus attend de ses disciples ?*

« **Moi, je suis** » **le Chemin, la Vérité et la Vie** : *Quelle est l'importance de ce « Moi, je suis » (pensons au Nom que Dieu révèle à Moïse au Buisson Ardent, Ex 3) ?*

« **Personne ne va vers le Père sans passer par moi** » : *Comment comprenons-nous « aller vers le Père » ?*

« **Celui qui m'a vu a vu le Père** » : *par quel mot pourrait-on remplacer le mot « voir » ?*

« **Je suis dans le Père et le Père est en moi** » : *qui est-ce qui fait cette unité profonde de Jésus et du Père ?*

Pour l'animateur

Jésus, voyant que ses disciples sont bouleversés à l'approche de

sa mort, leur demande de « croire en lui » : c'est à dire de faire confiance à sa parole. Il leur demande cette confiance pour lui-même comme ils font confiance au Père. Car le départ de Jésus vers le Père n'est pas un abandon de ses disciples : il veut les associer à son propre destin en partant leur préparer une place dans « la maison du Père » : le départ c'est sa mort, son retour, c'est la Résurrection dans la vie nouvelle. C'est le chemin du Mystère Pascal. C'est aussi l'annonce du départ vers le Père et son Retour à la fin des temps. Jésus nous présente Dieu comme un Père de famille qui veut rassembler dans sa maison tous ses enfants. Durant ce temps de l'Eglise, Jésus continue de travailler pour nous faire vivre avec lui et son Père.

La maison du Père : en fait, c'est Dieu, le Père lui-même qui vit en famille avec son Fils dans l'Amour de l'Esprit-Saint.

Si nous croyons en Jésus mort et ressuscité, dès maintenant notre place est auprès du Père, nous demeurons en lui avec Jésus. Ce n'est pas seulement une place réservée pour après la mort : cette place c'est maintenant que nous l'occupons, dans la foi.

Jésus révèle qu'aucun croyant ne peut faire une expérience directe de Dieu. Le Père se rencontre dans la foi en Jésus et l'écoute de sa Parole. Philippe est invité à croire, c'est-à-dire à reconnaître dans l'homme Jésus la manifestation du Père parmi les hommes.

Les apôtres sont des juifs, croyants en Dieu, le Dieu unique, le Dieu d'Israël. Jésus les invite à centrer leur regard de foi sur sa personne et à reconnaître que c'est le Père qui parle et agit en lui, comme lui-même il est dans le Père.

« Je suis », c'est le nom même de Dieu révélé à Moïse. C'est parce qu'il est Dieu que Jésus peut être « le Chemin » pour aller vers le Père qui est Vérité et Vie. C'est la révélation centrale de cet évangile : il nous faut passer d'une foi en un Dieu vague et inconnu à la foi en Jésus qui est la révélation du Dieu qui est le Père, son Père et notre Père.

« Qui m'a vu, a vu le Père : pour saint Jean, « voir » veut dire voir avec les yeux du cœur, un regard contemplatif, comme l'aveugle-né après sa guérison voit Jésus et croit en lui.

Le même Esprit-Saint qui fait l'unité du Père et de Jésus son fils nous donne la lumière de la foi pour « voir » avec le cœur.

TA PAROLE DANS NOS CŒURS :

Jésus, tu nous invites à croire en Toi, car toi seul peut nous conduire vers le Père ; toi seul peux nous le faire connaître vraiment. Car tu es dans le Père et le Père est en toi. Qui te voit, voit le Père. Ouvre nos cœurs. Conduis-nous sur le chemin de la vraie connaissance de Dieu.

TA PAROLE DANS NOS MAINS :

La Parole aujourd'hui dans notre vie

Beaucoup de gens croient en Dieu. Mais quel Dieu ?

«Jésus dit « dans la maison de mon Père » en parlant de Dieu.

Comment les gens parlent de Dieu autour de nous ? Quelles sont leurs idées ou leurs croyances sur Dieu ?

Et nous-mêmes ? Si Jésus Christ est le seul chemin qui nous permet de connaître le vrai Dieu, qu'il appelle « le Père », qu'est-ce que nous devons faire pour nous approcher davantage du vrai Dieu ?

Quand nous regardons Jésus dans l'Évangile, quand nous le regardons agir, par exemple avec les pécheurs, avec les pauvres, les malades, avec Zachée que tout le monde méprise, quand nous le

voyons prendre part la joie des jeunes mariés de Cana, ou prendre part à la peine des sœurs de Lazare ou de la veuve de Naïm, ou quand il raconte l'histoire du père et de ses deux fils...quel visage de Dieu Jésus nous révèle ?

Et nous, notre vie, nos paroles, nos actes dans le monde sont-ils comme ceux de Jésus révélateurs du Dieu vivant et vrai, (devant une épreuve, devant la mort, notre manière d'être et de parler avec nos voisins, notre manière de pardonner, de parler de Dieu à nos enfants...etc) ?

Enfin, quelles sortes de relations nous entretenons avec Dieu : est-ce une attitude filiale avec le Père ? Ou une relation fraternelle et d'amitié avec le Christ, notre Seigneur et notre Frère ?

C'est l'Esprit-Saint qui prie en nous, dit saint Paul, et il forge en nous un cœur de fils ou de fille pour le Père et un cœur de frère ou de sœur pour Jésus.

Ensemble prions

Prier avec le chant « Jésus est le chemin » p. 332

Si le chant n'est pas connu, on lit les paroles des couplets.

**Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : 5ième
Dimanche de Pâques**

4ième Dimanche de Pâques – par Claude WON FAH HIN (Jn 10, 1-10)

[Commentaire du Dimanche 30 Avril 2023](#)

**Actes 2.14–41 ; 1-Pierre 2.20–25 ;
Jean 10.1–10**



L'histoire du salut, en réalité, se déroule selon un « plan » de Dieu », un dessein de Dieu, car le Christ a été livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu » (1^{ère} lecture d'aujourd'hui : Ac 2,23). Une note de la TOB (Ac 2,23) nous dit que

« l'histoire du salut a commencé dans l'Ancien Testament (Ac 13,36), mais la réalisation de ce plan est entrée dans sa phase décisive avec la venue de Jésus. Ni les oppositions (Ac 5,38s), ni

les méconnaissances humaines (Ac 3,17n) ne peuvent entraver cette réalisation qui est inévitable selon Ac 4,27.28 qui affirme : « 27 Oui vraiment, ils se sont rassemblés dans cette ville (Jérusalem) (c'est-à-dire Hérode, Ponce Pilate, les nations païennes et les peuples d'Israël) contre ton saint serviteur Jésus, que tu as Oint (c'est-à-dire consacré comme Messie (en Hébreu) ou comme Christ (en Grec), c'est-à-dire l'envoyé de Dieu), 28 pour accomplir tout ce que, dans ta puissance et ta sagesse, **tu avais déterminé par avance** ». Ils se sont rassemblés, Hérode, Ponce Pilate, les nations païennes et les peuples d'Israël, dans cette ville de Jérusalem contre Jésus-Christ **pour accomplir** tout ce que Dieu avait déterminé par avance. Ainsi, même les oppositions, les résistances, la Passion du Christ, la mort sur la Croix participent à la réalisation du plan de salut de Dieu. D'un mal, Dieu en fait un bien pour le salut du monde. Il réalise toujours les prophéties et les promesses de l'Ancien Testament. Tout ce que Dieu décide, cela suivra son cours, malgré les forces d'opposition causées par le péché des hommes et, en effet, ce Jésus crucifié et mort, le voilà ressuscité. Toutes les oppositions n'ont servi à rien sinon pour la gloire de Dieu. Dieu, dont l'Amour est plus puissant que nos péchés (Rm5,20), l'a ressuscité des morts et a fait de lui la source du salut pour tous les hommes. Christ ressuscité est monté aux cieux et se retrouve à la droite de Dieu (He 10,12). Et cela a plusieurs significations : 1) – D'abord, Jésus se retrouve à la droite du Père après son sacrifice unique pour le salut du monde. Cela signifie, que son unique sacrifice a été parfaitement efficace, et que le salut du monde se fera puisque Christ a vaincu le Mal. Tout disciple du Christ pourra vaincre le mal s'il est réellement avec le Christ. 2) – Selon Saint-Paul aux Hébreux, le sacrifice du Christ est le seul efficace, les autres sacrifices ne servent à rien (He 10,4s) : « En effet, du sang de taureaux et de boucs est impuissant à enlever des péchés. 5 C'est pourquoi, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation (ni offrande); mais tu m'as façonné un corps (d'où l'Incarnation). 6 Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour les péchés. 7 Alors j'ai dit : Voici, je viens, car c'est de moi qu'il est question dans le

rouleau du livre, pour faire, ô Dieu, ta volonté. 8 Il commence par dire : Sacrifices, oblations (offrandes), holocaustes, sacrifices pour les péchés, tu ne les as pas voulu ni agréés – et cependant ils sont offerts d'après la Loi (de Moïse) -, 9 alors il déclare : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abroge le premier régime pour fonder le second ». Et le second régime, c'est la nouvelle alliance dans le Christ – 3) A la droite du Père, Jésus règne sur le monde jusqu'à ce que (selon He 10,13) « ses ennemis en soient réduits à lui servir de marchepieds », c'est-à-dire jusqu'à ce qu'à la fin des temps, lorsque le Christ reviendra sur terre où (selon 1 Th 1,9-10), les disciples « tournés vers Dieu, abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et véritable, 10 dans l'attente de son Fils qui viendra des cieux, qu'il a ressuscité des morts », seront délivrés de la colère qui vient. 4) Enfin, à la droite du Père, Jésus qui a pleinement l'Esprit en lui, va répandre cet Esprit de Dieu sur terre (« dans les derniers jours, je répandrai de mon Esprit sur toute chair », « sur mes serviteurs et sur mes servantes, je répandrai de mon Esprit »), avec toutes sortes de grâces et bénédictions, répandues dans les sacrements établis par le Christ lui-même, sacrements, qui, tous, sont d'une manière ou d'une autre sont liés au sacrifice eucharistique (à la messe) et donc au sacrifice unique du Christ, mort et ressuscité pour nous. – Après avoir appris toutes ces bonnes nouvelles, la foule pose la question à Pierre et aux apôtres: « Frères, que devons-nous faire? 38 Et il répond lui-même à ses apôtres: Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit ». Veillons à faire baptiser nos enfants, parce que le baptême, c'est la porte d'entrée pour devenir enfants de Dieu. Au baptême, il y a alliance du Christ avec celui ou celle qui est baptisé (e). (Jn 10,9) : « Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. 10 Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante ». Choisir le Christ, c'est choisir la Vie et la vie éternelle, parce que le Christ nous le dit lui-même : « Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante »..

Une porte, ouverte, laisse passer, entrer et sortir. Nous sommes dans l'Eglise Catholique, une Eglise dans laquelle on peut entrer et sortir, contrairement à des sectes où si vous y entrez, vous ne pouvez plus sortir ou difficilement, ou encore à d'autres religions où si vous en sortez, cela signifie la mort. Dieu nous laisse libre même à ses saints, quand ils sont encore sur terre, Il leur laisse le choix de faire sa volonté ou non. Même Marie a eu le choix pour devenir la mère de Jésus.

DIEU
est **Amour**

C'est parce que Dieu est Amour que nous avons cette liberté. Et si nous aimons Dieu, nous mettons nous-mêmes, avec la grâce de Dieu, une limite à notre liberté : nous

choisissons d'obéir aux commandements de Dieu, nous ne voulons pas faire n'importe quoi. Et lorsqu'il y a un baptême, avec les parents des bébés qui vont être baptisés, nous disons « nous renonçons à Satan » et nous redisons notre profession de foi en disant que « nous croyons en Dieu le Père ». C'est le choix que nous faisons avec la grâce de Dieu. – Le Pape François nous dit (Méditations quotidiennes – 11/5/2013 -P.111) : « Jésus, en allant au Père, a laissé la porte ouverte ». Non parce « qu'il a oublié de la fermer », mais parce qu'« Il est lui-même la Porte ». Jésus étant la Porte, cela peut avoir plusieurs significations : **1)** Jésus, étant à la droite de Dieu le Père, règne dans toute sa splendeur. Pour entrer dans son Royaume, il faudra, tous, sans exception, passer par Jésus. Il n'y a pas d'autre chemin que le Christ et il le dit lui-même « je suis le Chemin » et « je suis la Porte », les expressions étant au singulier, il n'y a donc pas d'autres portes pour aller au Royaume de Dieu. Inutile donc d'être dans deux religions à la fois puisque l'on devra passer par Jésus de toute manière. **2)** Dans une ville fortifiée, autrefois, la Porte était construite de manière à protéger tous ceux qui sont à l'intérieur contre tous les types d'envahisseurs. Les fidèles du Christ sont donc protégés de Dieu, contre tous types d'envahisseurs : les ennemis, les faux-amis, mais aussi contre l'Esprit du Mal qui nous attaquent par toutes sortes de péchés :

orgueil, égoïsme, sournoiserie, mensonge, violence, pouvoir, richesse, honneur, reconnaissance etc...Le Christ nous protège à une condition: avoir la foi en Lui, en toutes circonstances et en permanence, toujours et partout. Avec la grâce de Dieu, nous devons lutter contre nous-mêmes, contre notre cœur, contre nos sentiments, contre nos raisonnements, contre toute logique...Faire confiance en Jésus-Christ toujours et partout, surtout dans les moments difficiles. Et avec la foi, viennent obligatoirement l'amour, la charité, le bien envers les autres sinon votre foi en Dieu est à revoir et à consolider...Ici, l'amour n'est pas toujours une question de sentiment, car pour aimer ses ennemis, il nous faudra du courage, de la patience, de la volonté, et la grâce de Dieu pour accomplir cette volonté de Dieu. **3)** Bien que tout le monde, sans exception, soit invité à entrer par la Porte, n'entre pas qui veut, comme il veut. Il y a des conditions pour y entrer. D'abord avoir la foi, d'une manière ou d'une autre. Ceux qui savent qu'il y a un Dieu, pour en avoir entendu parler, vont, s'ils désirent passer par la Porte, suivre le parcours du catéchuménat (deux ans de préparation), puis les différents sacrements et commandements de Dieu dont le principal est d'aimer Dieu et son prochain. Pour ceux qui n'ont aucune connaissance de l'existence du Dieu révélé par les Ecritures, ils peuvent aussi parvenir au Royaume de Dieu. Vatican II, dans Lumen Gentium 16, nous dit : « ceux qui, sans qu'il y ait de leur faute, ignorent l'Évangile du Christ et son Église, mais cherchent pourtant Dieu d'un cœur sincère et s'efforcent, sous l'influence de sa grâce, d'agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte, eux aussi peuvent arriver au salut éternel [33]. À ceux-là mêmes qui, sans faute de leur part, ne sont pas encore parvenus à une connaissance expresse de Dieu, mais travaillent, non sans la grâce divine, à avoir une vie droite, la divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires à leur salut. En effet, tout ce qui, chez eux, peut se trouver de bon et de vrai, l'Église le considère comme une préparation évangélique [34] et comme un don de Celui qui illumine tout homme pour que, finalement, il ait la vie ». Vatican II toujours, dans Gaudium et Spes 22,5 : « Et cela (le salut) ne vaut pas seulement

pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce [38]. En effet, puisque le Christ est mort pour tous [39] et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal ». Dieu nous aime trop pour laisser se perdre un seul des siens qu'il a créés.

4) Le Christ Jésus et l'Eglise, c'est tout UN, cela forme un tout qu'on ne peut pas séparer. Les membres de l'Eglise dont nous sommes forment le Corps du Christ. Et Jésus lui-même est la Tête de ce Corps qu'est l'Eglise (Col 1,18). Lorsque Jésus dit qu'Il est la Porte, cela revient aussi à dire que l'Eglise est la Porte par laquelle il faut entrer pour accéder au Royaume de Dieu. C'est la raison pour laquelle, Jésus nous demande d'aller répandre la Bonne Nouvelle et de baptiser jusqu'aux extrémités de la terre. Mt



28,19-20 : « 19 Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, 20 et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin de l'âge ». Ce serait tellement bien et beau de voir une église remplie de monde au moment de la messe, malheureusement, comme nous le rappelle Père Levavasseur (Prosper Eve – Du torchis à la pierre » – P.32) qui écrivait déjà en 1837 : « Parmi les habitants...il y en a beaucoup qui vivent comme s'il n'y avait ni Eglise, ni curé,...ne mettant jamais les pieds à l'église, parce qu'ils sont ordinairement corrompus (par le péché), et par conséquent éloignés de la pratique de la religion. De sorte que le curé n'exerce proprement le saint ministère qu'à l'égard des âmes pieuses qui viennent à l'église et dont le nombre, dans la plupart des quartiers, est extrêmement petit. Le ministère est comme

nul...pour ceux qui ne viennent que rarement à l'église, lesquels pour l'ordinaire ne font pas leur Pâques, et pour ceux qui n'y viennent jamais. Bienheureux quand les uns les autres font appeler le curé à l'heure de la mort et lorsqu'ils ont encore quelque peu de connaissance ». Répandre la Bonne Nouvelle est l'affaire de tous les fidèles sans exception. Tout le monde peut dire à quelqu'un « viens à la messe » ou « allons à la messe ». Pas besoin de formation pour cela. Ainsi, chacun devient « apôtre », envoyé de Dieu pour prêcher la Bonne Nouvelle dans son entourage afin de faire la volonté de Dieu qui veut que « que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité» (1 Tm 2,4). « Moi, je suis la porte, si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. ...je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante ». A tous ceux qui sont angoissés pour une raison quelconque, parfois très difficile, parfois vitale, parfois pour une raison inconnue, arrêtez de penser à ce qui cause votre angoisse car elle risque même de vous pousser au désespoir et le désespoir pour un chrétien ne devrait pas exister, mais pensez plutôt à Jésus-Christ, à Celui qui est la source de paix, source de guérison, source de vie, source du salut pour l'éternité. Il prendra en charge, vos problèmes personnelles et ceux de vos enfants. Le Christ Jésus est la porte, passez par cette porte de vie. Marie contribuera certainement à vous y aider. Et que Dieu soit béni de tous.